

que son caractère changea petit à petit. Elle devenait rêveuse, mélancolique, facilement attendrie.

Quel était votre but, me dira-t-on? — Mais aucun, que de l'aimer. — En faire ma maîtresse? — Non certes! Elle était sage, je la respectais, et pourtant, rien que le frôlement de ses cheveux me faisait tressaillir des pieds à la tête! Je ne sais si jamais j'aurais pu l'amener à se livrer. Possible, à la longue, mais je me serais méprisé, et peut-être elle avec moi. — L'épouser? — Je savais que je n'y pouvais penser. Elle n'y pensait pas davantage. — J'étais heureux; je crois qu'elle était heureuse de mon amour. N'est-ce donc point assez?..... Quant au lendemain, nous n'y avons jamais songé jusque-là, moi du moins.

*
* *

Ses parents, qui s'étaient aperçus de la chose, commencèrent à me battre froid, si froid que je compris que je ne pouvais retourner chez eux. Nous nous voyions en secret, nous nous écrivions. Seulement elle était chaque jour de plus en plus triste. A mesure que nous nous aimions davantage, nous devenions plus malheureux.....

*
* *

Je ne m'attendais à rien, lorsqu'un matin, je reçus cette lettre :